

écho P_{ORC}

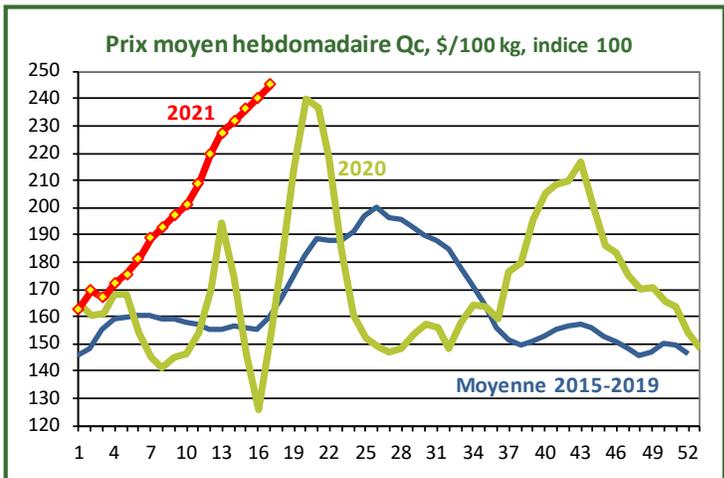
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 5, 3 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 26/04/21 au 02/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	33 356
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	245,14 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	244,85 \$
	Indice moyen ²		111,07
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,45
	Revenus de vente estimés	\$/porc	308,53 \$
Total porcs vendus ³		têtes	132 249
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	106,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 454 000
Poids carcasse moyen		lb	213,15
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	110,97 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2432 \$
			1,2631 \$

Semaine 16 (du 19/04/21 au 25/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	263,15 \$	217,23 \$
15 % les plus bas		239,03 \$	193,84 \$
15 % les plus élevés		287,62 \$	247,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,15	108,22
Total porcs vendus	Têtes	105 715	1 752 762



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est hissé à 245,14 \$/100 kg, son niveau le plus élevé observé pour une semaine 17 depuis au moins 1996. Il a progressé de 4,57 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. Ces 14 dernières semaines, il a enchaîné les hausses sans interruption, celles-ci totalisant 78 \$ (+47 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au

Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants (*LM_HG201*).

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar canadien est repassé au-dessus de la barre des 0,80 \$ US. Le billet vert s'est affaibli par rapport à un ensemble de devises, dont le huard (-0,8 %), ce qui a tempéré l'essor du prix québécois.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 132 200 porcs, un niveau inférieur à celui enregistré la semaine précédente, par un écart de 22 800 têtes (-15 %). Cette diminution serait attribuable en majeure partie à la grève déclenchée mercredi dernier à l'abattoir d'Olymel, de Vallée-Jonction.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs a connu une augmentation de 2,75 \$ US (+2,6 %) par rapport à la semaine antérieure, pour clôturer à 106,95 \$ US/100 lb. La tendance à la hausse du prix sur le marché au comptant se poursuit maintenant depuis 17 semaines, ayant grimpé de l'ordre de 46 \$ US (+74 %) durant cette période.

En contraste, pour une première fois en 14 semaines, soit depuis la mi-janvier, le marché de gros a accusé un recul. La valeur estimée de la carcasse s'est repliée de l'ordre de 2,7 \$ US (-2 %) pour s'établir à 111 \$ US/100 lb. À lui seul, le flanc a été responsable de ce revirement sur le marché de gros, sa valeur ayant piqué du nez (-26,2 \$ US).

À 2,45 millions de têtes, les abattages ont dépassé ceux enregistrés en 2019 ainsi que la moyenne de la période 2015-2019 à la même semaine, par des marges de l'ordre de 5 % et 9 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 mars 2021, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé ont totalisé 204 915 tonnes. C'est largement en deçà de la même période en 2020 et de la moyenne quinquennale, par des marges de 27 % et 25 %, respectivement. Par rapport à la fin de février dernier, l'inventaire a reculé de l'ordre de 7 %, ce qui est une baisse supérieure à la moyenne de la période 2016-2020 (-3 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-avr	23-avr	30-avr	23-avr	sem.préc.
MAI 21	110,12	109,35	254,19	252,42	1,78 \$
JUIN 21	109,72	105,72	253,27	244,04	9,23 \$
JUILLET 21	109,25	104,52	252,19	241,27	10,92 \$
AOÛT 21	105,50	101,15	243,53	233,49	10,04 \$
OCT 21	88,70	85,90	204,75	198,29	6,46 \$
DÉC 21	81,45	79,35	188,01	183,17	4,85 \$
FÉV 22	83,15	81,25	191,94	187,55	4,39 \$
AVR 22	84,75	83,02	195,63	191,64	3,99 \$
MAI 22	87,70	85,85	202,44	198,17	4,27 \$
JUIN 22	91,50	90,47	211,21	208,83	2,38 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2603

Indice moyen : 111,336

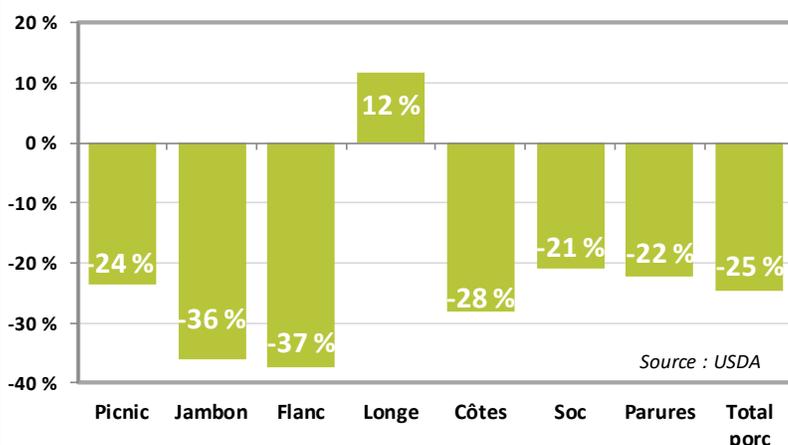
Selon Steiner, le prix élevé de certaines coupes, en particulier les flancs, combiné à la fête de Pâques qui s'est située relativement tôt dans le calendrier cette année, semble avoir encouragé une réduction des stocks plus forte que la normale.

Les inventaires de flancs au 31 mars n'étaient que de 16 000 tonnes, 55 % et 37 % sous les niveaux de 2020 et de la moyenne quinquennale, respectivement. Par rapport au mois précédent, ils ont reculé de 6 %, en contraste avec la croissance moyenne de la période 2016-2020, de l'ordre de 11 %. Normalement, au premier trimestre, les stocks de flancs augmentent en vue de pallier le resserrement du nombre de porcs à la fin du printemps et à l'été. Les transformateurs attendraient une baisse de la valeur des flancs pour rétablir les inventaires de cette coupe.

En ce qui concerne les jambons, les inventaires se chiffraient à environ 27 500 tonnes, soit en deçà du niveau atteint en 2020 et de la moyenne quinquennale, par des écarts respectifs de 31 % et 36 %. La fête de Pâques a entraîné une chute des inventaires de 34 % par rapport à la fin de février. Dernièrement, la faiblesse des inventaires de cette coupe ainsi que l'anticipation de prix encore plus élevés cet été ont incité les acheteurs à regarnir les stocks, ce qui a contribué à la bonne tenue de la valeur de la carcasse, note Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, mars 2021 par rapport à la moyenne 5 ans (2016-20)



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : HAUSSES DES SUPERFICIES DE MAÏS ET DE SOJA EN 2021

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 500 agriculteurs, la superficie de maïs au Canada en 2021 se situerait au 4^e rang en importance et à peine 2 % en deçà de son niveau record atteint en 2013. La superficie de soja, pour sa part, renouerait avec la croissance après trois années de baisse. Les conditions météorologiques actuelles pourraient contribuer à modifier les décisions d'ensemencement. Lors de la collecte des données, certaines régions de l'Ouest canadien étaient aux prises avec des taux d'humidité du sol estimés bien inférieurs à la moyenne. À titre de comparaison, les conditions d'humidité du sol dans l'est du Canada étaient considérées comme normales en raison des précipitations moyennes pendant l'hiver.

À l'échelle nationale, les agriculteurs s'attendent à ensemercer 1,47 million ha de maïs en 2021, en hausse de près de 2 % par rapport à 2020. En Ontario, ils prévoient semer 902 100 ha (+2 %) de maïs. Les agriculteurs du Québec s'attendent aussi à ensemercer davantage de maïs, la superficie projetée atteignant 364 800 ha (+1 %) en 2021.

En ce qui concerne le soja, au Canada, les agriculteurs prévoient d'en ensemercer 2,16 millions ha, en progression de 5 % par rapport à 2020. L'augmentation prévue est

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2021	2020	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 466,0	1 440,4	+2 %
Québec	364,8	360,5	+1 %
Ontario	902,1	886,7	+2 %
Soja	2 164,2	2 051,9	+5 %
Québec	373,5	358,3	+4 %
Ontario	1 176,8	1 153,4	+2 %
Blé	9 413,0	10 109,8	-7 %
Canola	8 712,8	8 410,4	+4 %

Source : Statistique Canada, 27 avril 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-30	2021-04-23	2021-04-30	2021-04-23
mai-21	7,40	6,55 ½	426,0	422,4
juil-21	6,73 ¼	6,32 ½	426,1	425,8
sept-21	5,92 ¼	5,75 ¾	411,9	416,8
déc-21	5,63 ¾	5,50 ¾	401,0	408,1
mars-22	5,68 ½	5,56	391,8	395,1
mai-22	5,71	5,59 ¼	389,6	391,5
juil-22	5,70 ¾	5,59 ¾	389,8	391,5
sept-22	5,18 ½	5,09 ¾	378,1	378,6

Source : CME Group

probablement attribuable aux prix élevés, en raison principalement de la forte demande mondiale.

En Ontario, la première province productrice de soja en importance, les agriculteurs prévoient d'en ensemercer 1,18 million ha, en hausse de 2 %. Les agriculteurs du Manitoba prévoient de relever la superficie ensemençée de soja en 2021 à 545 800 ha (+17 %). Il s'agit de la première augmentation de la superficie de soja dans la province depuis 2017. Des rendements favorables en 2020, conjugués à de bons prix, expliquent cette évolution. Au Québec, la superficie de soja devrait augmenter à 373 500 ha (+4 %), au second rang après son record établi en 2017.

Source : Statistique Canada, 27 avril 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,35 \$ + mai 2021, soit 384 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,99 \$ + mai, soit 409 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,73 \$ + décembre 2021, soit 290 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,32 \$ + décembre, soit 313 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL VALLÉE-JONCTION : GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE

Le 28 avril, l'abattage de porcs s'est interrompu jusqu'à nouvel ordre à l'abattoir d'Olymel, situé à Vallée-Jonction, en raison du déclenchement d'une grève générale. Sa capacité d'abattage se chiffre à environ 35 000 porcs par semaine.

En 2020, la pandémie de COVID-19 avait fait grimper le nombre de porcs en attente à quelque 145 000 têtes. Or, ce nombre avait grandement diminué dans les derniers mois pour atteindre près de 17 800 en date du 23 avril. Bien qu'il soit encore trop tôt pour déterminer l'impact de la durée de cette grève sur le secteur, les Éleveurs de porcs du Québec craignent des perturbations du côté de l'écoulement des animaux. Effectivement, vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel a rebondi par rapport à la semaine d'avant, pour se chiffrer à environ 26 100 têtes. Olymel a assuré qu'elle prendrait les dispositions nécessaires afin de respecter les ententes avec les producteurs. Elle envisage notamment de rediriger les animaux vers ses quatre autres sites d'abattage au Québec, vers d'autres provinces canadiennes ou encore vers les États-Unis.

Les négociations concernant la nouvelle convention collective et les conditions salariales des 1 050 travailleurs d'Olymel à Vallée-Jonction sont en cours et une séance de conciliation est prévue le 5 mai prochain.

Sources : *La Presse et Radio-Canada, 28 avril, Le Bulletin des Agriculteurs, 29 avril et Flash, 3 mai 2021*

HAUSSE DES CAS DE SRRP AU QUÉBEC

Le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) pourrait connaître, en 2020-2021, son pire bilan depuis cinq ans au Québec, selon le Réseau canadien de surveillance de la santé porcine. En effet, les nouvelles introductions du virus dans les maternités montrent que depuis juillet, la courbe est légèrement plus haute que les taux d'introduction observés en 2015-2016, soit les valeurs les plus élevées depuis que le Laboratoire d'épidémiologie et de médecine porcine compile les cas dans les maternités porcines du Québec.

Jusqu'à maintenant, la Montérégie et la Beauce sont les régions les plus touchées, soit les deux principaux bassins de production dans la province. La situation reliée à la COVID-19 a entraîné notamment une hausse du nombre de porcs en

attente, ce qui pourrait être l'un des facteurs expliquant cette hausse des cas de SRRP, puisque les producteurs n'auraient pas toujours été en mesure de respecter toutes les directives de leur programme de biosécurité.

Malgré cette recrudescence d'éclousions, les impacts sur les animaux seraient jusqu'ici moins importants que ce qui a déjà été observé par le passé, et ce, particulièrement puisque les souches qui circulent sont connues. La bonne préparation des éleveurs, particulièrement en ce qui concerne la vaccination de leur troupeau et leur participation aux partages d'informations permettant de limiter la propagation du virus, serait un facteur aidant. Il faut néanmoins demeurer prudent, car le virus du SRRP a une très grande capacité de mutation. Les pertes moyennes annuelles causées par le SRRP dans les élevages du Québec se chiffrent, rappelons-le, à 35 millions \$.

Source : *La Terre de chez nous, 29 avril 2021*

USA : LE TRANSPORT MARITIME COMPLIQUE LES EXPORTATIONS

Une coalition regroupant près de 300 producteurs et membres des industries forestière et agricole, incluant le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF), demande au gouvernement américain d'agir face à la menace que présentent les défis du transport maritime pour l'exportation de leurs biens.

Le regroupement dénonce la congestion et les délais dans les ports américains, ainsi que les pratiques des transporteurs exploitants de navires qui favorisent les marchés étrangers, qui imposent des tarifs de fret élevés sur les cargaisons, et qui exigent d'importantes pénalités financières aux exportateurs qui manquent ou retardent l'horaire de chargement des navires. La coalition blâme également les transporteurs qui livrent des produits importés de retourner au port d'origine avec des conteneurs vides, normalement remplis de produits américains, pour éviter les délais supplémentaires.

Une action immédiate de la part du gouvernement est demandée alors qu'on estime à près de 1,5 milliard \$ US les pertes liées à l'exportation de produits agricoles.

Sources : *Meatingplace et National Hog Farmer, 28 avril 2021*



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LE CAP DES 1 000 SANGLIERS ATTEINTS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE FRANCHI

Depuis la première détection du virus en Allemagne en septembre 2020, plus de 1 000 cas de peste porcine africaine ont été trouvés parmi la population de sangliers. Les foyers sont majoritairement situés à l'est du pays, le long de la frontière avec la Pologne, et ce, malgré l'installation de clôtures entre les deux États. Dans l'ensemble des zones infectées, des mesures ont été mises en place dans le but de limiter la propagation de la maladie, telles que la recherche, la collecte et le prélèvement des carcasses ainsi que la suspension des activités agricoles et forestières. Alors que les cas chez les sangliers continuent de progresser en Allemagne, le virus n'a pas été relevé chez les porcs d'élevage jusqu'à maintenant.

En Union européenne (UE), depuis le début de l'année, plus de 5 000 cas ont été enregistrés chez les sangliers. Les pays les plus affectés sont la Hongrie et la Pologne, avec 33 % et 23 % des cas, respectivement. Quant à l'Allemagne, elle est responsable de 12 % des cas, ce qui en fait le 4^e pays le plus touché de l'UE. Au cours de 2020, plus de 11 000 sangliers atteints de peste porcine africaine avaient été recensés en UE.

Certains pays comptent aussi des cas au sein de leur cheptel de porcs domestiques. Depuis le début de 2021, quatre pays ont déclaré un total de 402 cas : la Roumanie (365), la Serbie (32) l'Ukraine (4) et la Pologne (1).

Sources : *Feed Strategy*, 26 avril
et *La France agricole*, 29 avril 2021

CHINE : ADOPTION D'UN NOUVEAU PLAN DE LUTTE CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Alors que la peste porcine africaine continue de se propager en Chine, le pays a mis en place un plan de zonage permettant de prévenir, entre autres, cette maladie. Celui-ci vise à renforcer, à l'échelle régionale, la prévention et le contrôle de la peste porcine africaine ainsi que d'autres maladies animales. Ce plan encourage la mise en place de mécanismes d'intervention d'urgence et de traçabilité. Le pays cible également la création de zones indemnes de la maladie.

À compter du mois de mai, la Chine sera divisée en cinq régions distinctes et les porcs vivants ne seront plus autorisés à traverser les frontières de celles-ci, à

l'exception des animaux reproducteurs et des porcelets. Chaque année, 20 % des porcs d'abattage, soit environ 140 millions d'animaux, sont transportés vivants, principalement du nord-est vers le sud de la Chine, pour répondre à la demande de viande fraîche. Puisque ce type de transport ne sera plus permis entre les régions, le secteur de l'abattage devra donc être optimisé en augmentant sa capacité d'abattage et de transformation dans les principales zones productrices.

À court terme, ce plan devrait remodeler le marché chinois, notamment en créant des différences de prix régionales. À cet effet, cette décision devrait tirer vers le bas le prix du porc dans les régions productrices, car l'offre sera plus grande et, à l'inverse, en faire augmenter le coût dans celles où les élevages sont moins présents, mais où la demande pour cette protéine animale demeure importante. Afin de limiter les impacts de cette situation, des élevages pourraient être construits dans les régions où les fermes porcines sont inexistantes ou très peu présentes. Ce plan est similaire aux systèmes développés au Brésil et en Espagne où la peste porcine africaine a été enrayée. Alors que le virus est encore largement répandu et difficile à éradiquer, les contrôles régionaux constituent un choix inévitable pour la Chine.

Rappelons que le pays a été fortement touché par la peste porcine africaine en 2018 et, bien que le cheptel se soit quelque peu redressé depuis, la recrudescence de la maladie a fait grimper les importations de porc à un niveau record en mars dernier. En effet, celles-ci ont bondi de 16 % par rapport à la même période en 2020, atteignant 460 000 tonnes. Ces récentes éclosions ralentissent la reprise de la Chine, laissant donc présager que le pays devrait poursuivre ses achats importants de viande et de produits de porc pour les années à venir. Selon un récent rapport publié par le University of Missouri's Food & Agricultural Policy Research Institute, les importations chinoises pourraient dépasser trois millions de tonnes par année jusqu'en 2024, étant donné que la production et la consommation ne reviendraient aux valeurs atteintes avant la crise de 2018 qu'en 2025 et 2026, respectivement.

Sources : *Bloomberg*, *Meatingplace*, *National Hog Farmer*, *pig333*, *The Pig Site*, 26 avril 2021

Rédaction : *Léonie Morin Doré, agr.*
et *Marie-Claude Gariépy, M.Sc.*

Les Éleveurs
de porcs du Québec

